

Idrissa Kaboré

La pratique de l'excision, qui consiste en l'ablation d'une partie des organes génitaux externes de la femme, est une coutume assez répandue en Afrique en général et au Burkina Faso en particulier. Plusieurs formes peuvent être pratiquées : l'ablation du clitoris (clitoridectomie), l'ablation du clitoris et d'une partie des petites lèvres (excision¹) et l'ablation du clitoris et des grandes et petites lèvres, avec suture du sexe de la femme (infibulation). Au Burkina Faso, les deux premières formes sont les plus fréquentes et sont le plus souvent pratiquées par des exciseuses traditionnelles, dans des conditions d'asepsie souvent peu satisfaisantes. Cette pratique a des répercussions importantes sur la vie des femmes. Au-delà du traumatisme causé par la douleur, des hémorragies, des infections, y compris le risque de transmission du VIH, (par l'utilisation multiple du même instrument non stérilisé) et des cicatrices douloureuses peuvent s'ensuivre ; en outre des douleurs pour uriner, des difficultés au cours des règles, au cours des rapports sexuels et même à l'accouchement sont fréquentes. Au Burkina Faso, la volonté politique du gouvernement de prendre en compte la lutte contre la pratique de l'excision s'est traduite par des actions telles que :

- la prise en compte de la pratique de l'excision dans les priorités de santé publique ;
- la prise en compte des mutilations génitales parmi les composantes de la Santé de la Reproduction (SR) ;
- la création, le 18 mai 1990, d'un comité national de lutte contre la pratique de l'excision (CNLPE). Cette journée du 18 mai de chaque année est célébrée, au plan national, comme "journée nationale" de lutte contre la pratique de l'excision ;
- l'adoption en 1996 d'une loi interdisant la pratique des mutilations génitales féminines (MGF) ;
- la création, en 1997, d'un secrétariat permanent comme organe de coordination.

Le CNLPE est composé d'une soixantaine de membres représentant les ministères, les ONG, les associations féminines, les associations de professionnels, des droits de l'homme, les autorités coutumières et religieuses et des personnes de bonne volonté. Par l'intermédiaire de son secrétariat permanent, le CNLPE a mené, au plan national, des actions de sensibilisation au niveau de toutes les couches sociales, des programmes de formation de personnes ressources et des actions de plaidoyers auprès des autorités politiques, administratives et des partenaires au développement. De nos jours, ces actions se poursuivent et s'intensifient par le biais des comités provinciaux qui constituent des structures relais dans les provinces. Au plan national, des dispositions sont prises pour assurer une prise en charge des séquelles de l'excision par la chirurgie réparatrice et la mise en place d'un service d'entretien conseil. Aujourd'hui, l'objectif déclaré du CNLPE est la prévalence zéro de l'excision d'ici 2010 au Burkina Faso.

Pour évaluer l'ampleur de cette pratique dans le pays, l'EDSBF-III a collecté des informations sur la prévalence de l'excision parmi les femmes enquêtées, sur le type d'excision pratiquée, ainsi que sur l'âge des femmes au moment de l'excision et le type de personne qui a procédé à l'excision. On a également demandé aux femmes si, parmi leurs filles, certaines avaient subi cette pratique pour déterminer dans quelle mesure cette pratique se perpétue d'une génération de femmes à l'autre. Dans

¹ Bien que le terme « excision » désigne une forme bien spécifique d'ablation, dans la suite de ce rapport, il sera également utilisé de façon générale pour désigner les trois différentes formes que prend cette pratique.

le cas d'une réponse affirmative, des informations ont été collectées concernant la fille qui a été le plus récemment excisée. En outre, pour connaître l'opinion des femmes au sujet de l'excision, on leur a également posé des questions sur leur opinion concernant la poursuite ou l'arrêt de cette pratique, sur les objections faites lors de l'excision de la fille, sur les complications au moment ou après l'excision des filles et sur les avantages pour une fille d'être excisée ou non. Dans le questionnaire homme, on a également posé une série de questions sur la connaissance et l'opinion des hommes au sujet de l'excision.

12.1 CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE L'EXCISION CHEZ LES FEMMES ENQUÊTÉES

Au cours d'une enquête telle que l'EDSBF-III, il est très difficile d'obtenir des informations fiables permettant de différencier avec certitude les femmes ayant subi une clitoridectomie de celles ayant subi une excision proprement dite. Par contre, pour essayer d'identifier les femmes ayant subi la forme la plus radicale d'excision, à savoir une infibulation, on a posé aux enquêtées la question suivante : « *lors de votre excision, vous a-t-on fermé la zone du vagin par une couture ?* »

Au Burkina Faso, la quasi-totalité des hommes et des femmes ont déclaré connaître l'excision (respectivement, 93 % et 97 %). Ces niveaux de connaissance sont nettement supérieures à ceux observés à l'ESDBF-II de 1998-99 (86 % chez les femmes et 91 % chez les hommes). Il faut rappeler qu'en 1996, le Burkina Faso a adopté un texte de loi qui interdit cette pratique. Par crainte d'éventuelles poursuites inhérentes à la mise en œuvre de la loi, on peut penser que les populations enquêtées à cette époque n'avaient peut-être pas voulu se prononcer sur le sujet et avaient donc déclaré ne pas connaître l'excision, ce qui expliquerait l'écart constaté entre les deux opérations de collecte. Les résultats montrent que quelles que soient les caractéristiques socio-démographiques, les proportions d'hommes et de femmes ayant déclaré connaître l'excision sont très élevées.

Pratique de l'excision chez les femmes enquêtées

La pratique de l'excision est très répandue au Burkina Faso puisque 77 % des femmes ont déclaré avoir subi cette pratique (tableau 12.1). Comme pour la connaissance, on remarque que la proportion des femmes excisées est supérieure à celle constatée en 1998-1999 (72 %). Cet écart ne correspond certainement pas à une augmentation de la pratique. L'hypothèse avancée précédemment pour expliquer l'écart de niveau de connaissance entre les deux enquêtes peut être de nouveau envisager. En ce qui concerne le type d'excision pratiquée, on remarque que dans la grande majorité des cas (91 %) l'intervention a consisté à enlever des chairs. Dans 1 % des cas, seule une entaille a été pratiquée mais 2 % des femmes ont subi une infibulation.

Malgré le niveau élevé de la pratique chez toutes les femmes, quelle que soit la caractéristique socio-démographique, on constate néanmoins des disparités. Tout d'abord, les résultats selon l'âge montrent une baisse des proportions de femmes excisées des générations anciennes aux plus récentes, signe d'une tendance à la diminution de cette pratique. De plus, on constate à 15-19 ans, que la proportion de femmes excisées est beaucoup plus faible que dans les autres groupes d'âges (65 % contre plus des trois-quarts ailleurs).

Les résultats selon le milieu de résidence montrent que les proportions de femmes excisées sont très proches en milieu rural (77 %) et en urbain (75 %). Selon la région, on constate que celle du Centre-Ouest se caractérise par la plus faible proportion de femmes excisées (44 %). Par contre, dans les autres régions, la proportion de femmes excisées est supérieure à 60 % avec un maximum de 90 % dans celle de la Boucle du Mouhoun. Le niveau d'instruction semble avoir une légère influence sur la prévalence de l'excision qui est plus faible chez les femmes de niveau secondaire ou plus (64 % contre 77 % chez celles de niveau d'instruction primaire et 78 % chez celles sans instruction). Par contre, la religion ne semble pas jouer un rôle important dans la pratique de l'excision, puisque la très

Tableau 12.1 Connaissance et pratique de l'excision

Proportion de femmes et d'hommes connaissant l'excision, proportion de femmes excisées, et répartition (en %) des femmes excisées par type d'excision, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

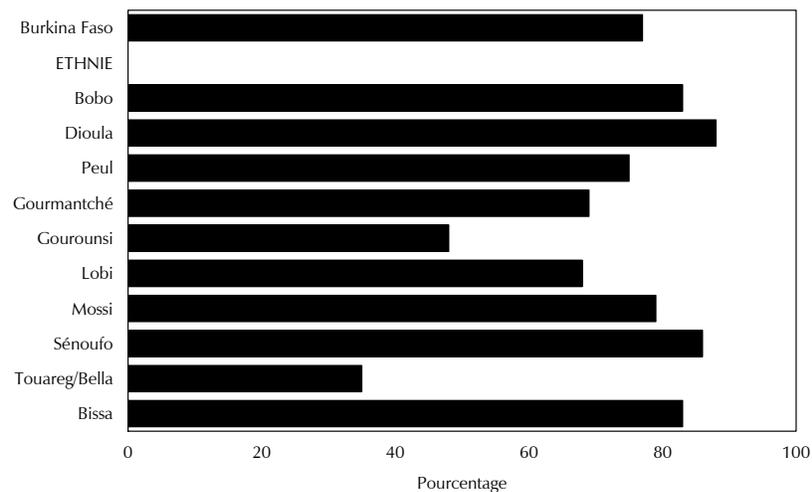
Caractéristique socio-démographique	Proportion d'hommes connaissent l'excision	Effectif d'hommes	Proportion de femmes connaissant l'excision	Proportion des femmes excisées	Effectif de femmes	Type d'excision				Total	Effectif de femmes excisées
						Parties de chair enlevées	Entaille, pas de chair enlevées	Fermeture du vagin	Non déterminé/ NSP		
Âge											
15-19	80,9	877	94,4	65,0	2 776	89,0	1,3	1,9	7,8	100,0	1 806
20-24	94,3	563	96,5	76,2	2 274	90,5	0,9	1,6	7,0	100,0	1 732
25-29	96,7	438	97,6	79,2	2 073	91,1	1,3	2,2	5,3	100,0	1 641
30-34	97,8	404	98,0	79,4	1 580	91,1	1,7	2,3	4,9	100,0	1 255
35-39	97,7	370	97,1	81,6	1 524	91,9	0,8	1,4	5,9	100,0	1 244
40-44	98,8	294	97,6	83,1	1 201	92,0	1,5	2,4	4,1	100,0	998
45-49	99,1	262	97,5	83,6	1 049	90,5	0,6	2,4	6,5	100,0	877
50-54	99,3	226	na	na	na	na	na	na	na	na	na
55-59	99,9	171	na	na	na	na	na	na	na	na	na
Milieu de résidence											
Ouagadougou	99,2	464	99,0	72,5	1 418	71,7	2,6	2,1	23,5	100,0	1 028
Autres villes	97,0	403	98,9	78,0	1 279	91,3	3,2	1,4	4,1	100,0	997
Ensemble urbain	98,2	867	99,0	75,1	2 697	81,4	2,9	1,7	14,0	100,0	2 025
Rural	91,8	2 738	96,0	77,0	9 780	93,3	0,7	2,0	4,0	100,0	7 527
Région											
Ouagadougou	99,2	464	99,0	72,5	1 418	71,7	2,6	2,1	23,5	100,0	1 028
Boucle du Mouhoun	85,6	277	99,5	89,6	910	92,2	0,3	2,6	5,0	100,0	816
Centre (Sans Ouaga.)	97,4	72	97,3	81,3	239	87,4	0,9	0,8	10,9	100,0	194
Centre-Sud	94,9	213	89,9	62,5	735	93,0	2,8	0,9	3,2	100,0	459
Plateau Central	97,5	178	96,5	81,5	620	94,8	1,1	1,6	2,6	100,0	505
Centre-Est	93,4	260	98,0	87,1	1 054	94,4	0,0	1,5	4,0	100,0	918
Centre-Nord	95,6	250	97,1	86,9	1 053	93,7	0,7	2,3	3,3	100,0	915
Centre-Ouest	86,5	242	95,7	44,4	905	88,2	0,2	5,1	6,4	100,0	402
Est	97,9	257	96,6	69,5	905	91,7	0,1	0,4	7,9	100,0	629
Nord	88,2	290	93,6	76,8	1 175	86,3	2,1	4,6	7,0	100,0	902
Cascades	97,7	123	98,2	80,0	410	94,5	0,4	3,3	1,8	100,0	328
Hauts-Bassins	96,8	537	99,0	88,2	1 606	95,5	2,4	1,1	1,0	100,0	1 417
Sahel	80,7	275	93,3	72,0	848	96,3	0,1	0,2	3,4	100,0	611
Sud-Ouest	97,1	167	96,8	71,5	599	97,4	0,5	1,5	0,6	100,0	428
Niveau d'instruction											
Aucune instruction	91,5	1 844	96,1	77,9	8 941	92,1	1,0	1,9	5,1	100,0	6 969
Primaire/ Alphabét.	93,6	1 153	97,3	76,9	2 451	89,0	1,8	2,3	6,8	100,0	1 885
Secondaire ou plus	98,7	608	99,8	64,3	1 085	82,1	1,6	2,1	14,2	100,0	698
Ethnie											
Bobo	96,6	118	100,0	82,8	316	93,8	1,8	0,0	4,4	100,0	262
Dioula	89,1	220	98,6	87,8	708	90,0	1,8	1,2	7,0	100,0	622
Peul	86,6	228	92,2	75,0	789	93,7	1,1	0,3	4,9	100,0	591
Gourmantché	95,7	261	97,0	68,5	858	92,6	0,1	0,7	6,6	100,0	587
Gourounsi	79,8	133	94,3	48,1	419	83,7	3,2	6,8	6,3	100,0	202
Lobi	97,3	194	95,3	68,0	646	94,2	0,5	2,5	2,9	100,0	439
Mossi	95,1	1 968	97,3	79,0	7 046	89,7	1,2	2,3	6,9	100,0	5 564
Sénoufo	98,3	153	98,0	86,1	475	93,5	1,5	2,8	2,2	100,0	409
Touareg / Bella	78,6	47	85,8	35,0	136	94,0	0,0	0,0	6,0	100,0	48
Bissa	91,3	137	94,6	82,6	593	93,6	1,0	1,3	4,1	100,0	489
Autre	89,3	145	96,9	68,2	475	90,4	1,7	1,8	6,1	100,0	324
ND	0,0	2	100,0	91,7	17	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	16
Religion											
Catholique	95,9	899	98,0	68,7	2 882	88,8	1,1	2,2	7,9	100,0	1 980
Protestant	97,0	149	97,7	64,9	642	90,5	0,7	0,4	8,4	100,0	416
Musulman	92,0	2 081	96,4	81,5	7 494	90,7	1,4	2,1	5,9	100,0	6 108
Traditionnel	93,6	443	95,9	73,3	1 237	95,0	0,3	1,8	2,9	100,0	907
Sans religion/aucun	100,0	32	90,1	63,0	220	95,0	0,0	1,7	3,3	100,0	138
Quintile de bien-être											
Le plus pauvre	90,2	565	94,7	73,2	2 190	93,5	0,2	2,1	4,3	100,0	1 603
Second	91,6	702	95,8	76,8	2 290	92,0	0,8	2,7	4,5	100,0	1 758
Moyen	93,4	791	96,2	77,5	2 972	92,8	1,0	2,0	4,2	100,0	2 304
Quatrième	91,2	576	97,4	79,6	2 058	93,4	0,7	1,6	4,3	100,0	1 637
Le plus riche	97,7	971	98,7	75,9	2 967	83,9	2,7	1,7	11,8	100,0	2 251
Ensemble	93,4	3 605	96,7	76,6	12 477	90,8	1,2	2,0	6,1	100,0	9 552

na = Non applicable

grande majorité des femmes sont excisées quelle que soit leur religion. Cependant, c'est parmi les femmes de confession musulmane que la proportion de femmes excisées est la plus élevée (82 %). L'appartenance ethnique influence la fréquence de la pratique de l'excision (graphique 12.1). C'est dans l'ethnie Gourounsi que la prévalence de l'excision est, de loin, la plus faible (48 %), ce qui est cohérent avec l'observation faite précédemment sur la région du Centre-Ouest où est concentrée une grande partie de la population de cette ethnie. À l'opposé, c'est parmi les femmes Sénoufo (86 %), Dioula (88 %), Bobo (83 %) et Bissa (83 %) que cette pratique est la plus courante.

Compte tenu des difficultés à obtenir des informations fiables sur le type d'excision subie, au cours de l'enquête, on a simplement demandé aux femmes si on leur avait fait une simple entaille ou si on leur avait enlevé des morceaux de chair dans la zone des organes génitaux. Cette information ne permet pas de définir le type d'excision, mais elle permet au moins de différencier une certaine forme d'excision "symbolique" qui consiste à faire une "simple" entaille de l'excision proprement dite qui suppose l'ablation d'une partie, plus ou moins importante, des organes génitaux externes de la femme. On a également demandé aux femmes si on leur avait fermé la zone du vagin. Les résultats du tableau 12.1 indiquent que, dans leur majorité (91 %), les femmes burkinabé excisées ont subi une excision "réelle", c'est-à-dire qu'une partie de leurs organes génitaux externes a été enlevée au cours de la procédure. Très peu de femmes (1 %) ont subi la forme "légère" d'excision (entaille sans ablation de chairs) et 2 % des femmes ont eu leur vagin fermé, type d'excision plus fréquemment pratiqué par les Gourounsi (7 %) que par les autres groupes ethniques. Dans 6 % des cas, le type d'excision n'a pas pu être déterminé.

Graphique 12.1 Proportion de femmes excisées selon l'ethnie



EDSBF-III 2003

Âge à l'excision des femmes enquêtées

Le tableau 12.2 présente les données sur l'âge à l'excision des femmes enquêtées. Les résultats montrent qu'au Burkina Faso l'excision est pratiquée très tôt dans l'enfance : 41 % des femmes ont déclaré que l'excision avait eu lieu lorsqu'elles avaient entre 0-1 an et 9 % lorsqu'elles avaient entre 2-4 ans. Globalement, plus d'une femme sur deux (51 %), a été excisée avant 5 ans. Dans 29 % des cas, les femmes ont déclaré qu'elles avaient été excisées à l'âge de 5-9 ans et 9 % à 10-14 ans. Seulement 2 % des femmes ont été excisées à 15 ans ou plus. Enfin, 9 % des femmes n'ont pas pu dire à quel âge elles avaient été excisées, ce qui signifie qu'elles ont été très probablement excisées à un âge très jeune.

Tableau 12.2 Âge à l'excision des enquêtées

Répartition (en %) des femmes excisées par âge à l'excision, selon les caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Âge à l'excision					NSP	Total	Effectif de femmes excisées ¹
	0-1	2-4	5-9	10-14	15+			
Âge								
15-19	43,9	12,2	25,4	7,4	0,9	10,2	100,0	1 806
20-24	44,1	10,3	28,4	6,8	1,3	9,2	100,0	1 732
25-29	44,6	8,5	27,9	8,5	2,3	8,1	100,0	1 641
30-34	39,6	9,4	29,2	10,0	3,3	8,4	100,0	1 255
35-39	36,9	9,7	31,5	10,9	2,7	8,4	100,0	1 244
40-44	37,4	6,8	31,1	12,2	2,6	9,9	100,0	998
45-49	38,3	5,7	32,1	10,8	3,1	10,0	100,0	877
Milieu de résidence								
Ouagadougou	46,0	6,7	26,2	10,9	2,0	8,1	100,0	1 028
Autres villes	45,5	7,9	23,0	8,5	1,6	13,5	100,0	997
Ensemble urbain	45,8	7,3	24,6	9,7	1,8	10,8	100,0	2 025
Rural	40,2	9,9	30,0	8,9	2,2	8,7	100,0	7 527
Niveau d'instruction								
Aucune instruction	41,8	9,6	28,4	9,1	2,2	8,9	100,0	6 969
Primaire/ Alphabét.	38,5	9,0	31,5	9,6	2,1	9,4	100,0	1 885
Secondaire ou plus	44,8	7,9	26,7	7,9	2,0	10,7	100,0	698
Ethnie								
Bobo	57,9	8,5	14,1	2,2	0,3	17,0	100,0	262
Dioula	48,9	9,6	20,0	5,9	1,1	14,6	100,0	622
Peul	63,8	11,6	11,6	2,5	0,4	10,1	100,0	591
Gourmantché	65,0	3,7	18,4	7,4	1,7	3,7	100,0	587
Gourounsi	42,4	3,4	29,4	15,1	4,7	5,1	100,0	202
Lobi	66,6	8,6	14,3	5,5	0,7	4,1	100,0	439
Mossi	33,3	10,1	36,2	10,0	1,5	9,0	100,0	5 564
Sénofo	36,8	4,7	23,4	17,9	7,1	10,2	100,0	409
Touareg/Bella	49,3	18,8	16,4	2,8	1,2	11,4	100,0	48
Bissa	39,5	12,6	22,6	10,8	5,6	8,9	100,0	489
Autre	41,6	8,1	20,8	8,8	10,0	10,6	100,0	324
ND	55,3	2,5	32,4	3,3	0,0	6,5	100,0	16
Religion								
Catholique	42,4	8,4	28,1	10,0	2,6	8,5	100,0	1 980
Protestant	50,1	3,6	23,1	13,4	2,7	7,1	100,0	416
Musulman	39,1	10,6	30,1	8,4	1,7	10,1	100,0	6 108
Traditionnel	49,2	5,7	26,7	9,6	3,9	4,9	100,0	907
Sans religion/aucun	48,4	10,4	19,4	10,6	1,9	9,4	100,0	138
Quintile de bien-être								
Le plus pauvre	47,3	9,2	26,5	7,1	1,8	8,2	100,0	1 603
Second	39,8	10,1	31,2	8,6	1,5	8,7	100,0	1 758
Moyen	37,7	9,5	30,6	9,8	2,6	9,7	100,0	2 304
Quatrième	39,8	10,2	30,8	9,7	1,8	7,7	100,0	1 637
Le plus riche	43,3	8,1	25,6	9,8	2,6	10,7	100,0	2 251
Type d'excision								
Parties de chair enlevées	40,1	9,4	29,5	9,4	2,3	9,2	100,0	8 669
Entaille, pas de chair	40,9	2,8	28,1	18,2	0,5	9,5	100,0	113
Fermeture du vagin	23,8	10,0	45,9	10,6	1,6	8,1	100,0	189
Non déterminé/NSP	65,9	9,2	14,3	2,5	0,2	7,9	100,0	581
Ensemble	41,4	9,3	28,9	9,1	2,1	9,1	100,0	9 552

¹ L'âge à l'excision n'est pas déterminé pour les femmes pour lesquelles le type d'excision est inconnu.

Les résultats selon les caractéristiques socio-démographiques font apparaître quelques variations dans l'âge à l'excision, essentiellement dans les générations, les régions et dans les ethnies. On observe en effet des modifications selon l'âge : des générations anciennes aux plus récentes, les proportions de femmes excisées à un âge tardif diminuent (parmi les femmes excisées à 10-14 ans, la proportion est passée de 11 % chez celles de 30-49 ans à 7 % parmi celles de 15-29 ans). À l'opposé, celles étant excisées à un âge précoce augmentent (parmi les femmes excisées à 0-1an, la proportion est passée de 37 % chez celles âgées de 30-49 ans à 44 % chez les plus jeunes de 15-29 ans), ce qui est le signe d'un rajeunissement de l'âge auquel est effectué l'excision. Selon leur appartenance ethnique, les femmes sont excisées plus ou moins tard : parmi les Gourounsi, les Mossi et les

Sénofo, l'excision se pratique relativement tard puisque près de la moitié des femmes ont été excisées après 5 ans. Chez les Sénofo, dans 7 % des cas, l'excision a eu lieu à 15 ans ou plus.

Personne ayant procédé à l'excision

La grande majorité des femmes enquêtées (88 %) ont été excisées par des exciseuses traditionnelles (tableau 12.3). Le recours à des professionnels de la santé (infirmiers principalement) est très rare (0,2 %). Cependant, on constate que le recours au service de ces derniers est un peu plus fréquent quand il y a eu fermeture du vagin (0,8 %).

Tableau 12.3 Personne qui a procédé à l'excision

Répartition (en %) des femmes excisées selon la personne qui a pratiqué l'excision et selon le type d'excision, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Personne qui a pratiqué l'excision	Type d'excision				Ensemble ¹
	Chair enlevées	Entaille	Fermeture du vagin	ND/NSP	
Professionnel de la santé	0,2	0,0	0,8	0,0	0,2
Traditionnel	88,9	89,8	96,8	80,5	88,6
Exciseuse trad.	88,0	88,6	94,5	78,8	87,6
Matrone / accoucheuse trad.	0,8	1,1	1,8	1,7	0,9
NSP	10,9	10,2	2,8	19,5	11,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes excisées	8 669	113	189	581	9 552

¹ Y compris les 581 femmes pour lesquelles le type d'excision n'est pas déterminé.

12.2 PRATIQUE DE L'EXCISION CHEZ LES FILLES DES FEMMES ENQUÊTÉES

Lors de l'interview, des questions ont également été posées aux femmes qui avaient, au moins, une fille vivante pour savoir si elle ou l'une d'entre elles avait été excisée. Si plusieurs filles de la femme enquêtée avaient été excisées, les questions concernant le type d'excision, l'âge à l'excision et les complications portaient uniquement sur la fille qui avait été excisée le plus récemment. Comme certaines filles enquêtées étaient trop jeunes au moment de l'enquête pour avoir déjà été excisées, on a également demandé aux femmes dont la fille n'a pas été excisée si elles avaient l'intention de la faire exciser.

Pratique de l'excision chez les filles

Les résultats du tableau 12.4 montrent que pratiquement un tiers des enquêtées (32 %) ayant au moins une fille avaient déjà fait exciser leur fille ou au moins l'une de leurs filles et 5 % avaient l'intention de la (ou les) faire exciser et, à l'opposé, 56 % n'avaient pas l'intention de le faire. Seulement un peu plus de 5 % ont déclaré qu'elles n'avaient pas pris de décision. Au total 37 % des filles des femmes enquêtées sont ou seront excisées, c'est-à-dire un niveau nettement inférieur à celui des mères (77 %). De plus, résultat particulièrement important, on constate que parmi les mères qui sont excisées, seulement 44 % des filles sont ou seront excisées. Ce résultat peut-être interprété comme le signe d'une tendance à l'abandon de la pratique de l'excision ; cependant, on peut aussi avancer l'hypothèse d'une sous déclaration de la part des mères, par crainte d'éventuelles poursuites judiciaires puisque la pratique de l'excision est désormais interdite au Burkina Faso.

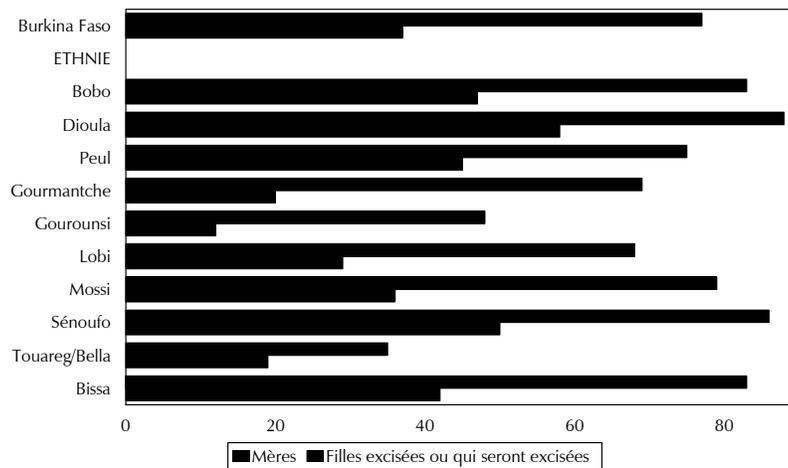
Tableau 12.4 Pratique de l'excision parmi les filles des femmes enquêtées

Repartition (en %) des femmes ayant au moins une fille en vie selon qu'au moins une fille a été excisée et si non selon qu'elles ont ou non l'intention de la/les faire exciser, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Au moins une fille excisée	A l'intention de faire exciser sa/ses fille(s)	N'a pas l'intention de faire exciser sa/ses fille(s)	NSP	La mère ne connaît pas l'excision	Total	Effectif de femmes ayant une/des fille(s) vivante(s)
Excision de la mère							
Ne connaît pas l'excision	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0	184
Excisée	38,3	5,7	50,5	5,5	0,0	100,0	6 113
Pas excisée	3,1	3,4	88,8	4,7	0,0	100,0	1 243
Âge							
15-19	5,3	19,7	59,9	12,1	2,9	100,0	236
20-24	9,2	12,4	65,5	10,3	2,6	100,0	1 056
25-29	17,0	7,1	66,8	6,7	2,5	100,0	1 541
30-34	28,1	4,0	60,9	5,1	1,8	100,0	1 294
35-39	43,3	2,2	48,9	2,8	2,8	100,0	1 351
40-44	47,9	1,5	45,5	2,7	2,4	100,0	1 089
45-49	55,4	0,5	39,4	2,2	2,5	100,0	974
Milieu de résidence							
Ouagadougou	22,1	4,4	69,3	3,1	1,0	100,0	578
Autres villes	30,7	5,1	60,3	3,4	0,6	100,0	634
Ensemble urbain	26,6	4,7	64,6	3,3	0,8	100,0	1 212
Rural	32,5	5,3	53,8	5,6	2,8	100,0	6 328
Région							
Ouagadougou	22,1	4,4	69,3	3,1	1,0	100,0	578
Boucle du Mouhoun	60,2	4,5	29,4	5,4	0,5	100,0	625
Centre (Sans Ouaga.)	23,4	7,0	61,8	5,5	2,3	100,0	156
Centre-Sud	11,0	2,6	75,5	2,8	8,2	100,0	440
Plateau Central	27,0	2,3	59,0	8,9	2,8	100,0	385
Centre-Est	38,7	4,6	49,9	4,7	2,1	100,0	655
Centre-Nord	35,3	4,6	52,8	4,8	2,5	100,0	662
Centre-Ouest	15,4	6,3	67,5	8,8	1,9	100,0	569
Est	19,2	2,1	74,0	3,0	1,8	100,0	581
Nord	29,9	6,6	50,2	8,2	5,1	100,0	741
Cascades	33,9	5,0	54,4	5,8	0,9	100,0	253
Hauts-Bassins	40,0	10,1	45,0	4,6	0,4	100,0	942
Sahel	38,5	4,8	48,0	5,8	2,9	100,0	565
Sud-Ouest	25,5	3,8	65,9	1,4	3,3	100,0	389
Niveau d'instruction							
Aucune instruction	33,7	5,1	52,8	5,6	2,8	100,0	5 930
Primaire/ Alphabét.	27,3	5,8	60,9	4,6	1,3	100,0	1 289
Secondaire ou plus	9,8	3,9	85,3	1,0	0,0	100,0	322
Ethnie							
Bobo	42,4	4,9	45,3	7,3	0,0	100,0	185
Dioula	52,3	5,2	39,2	2,4	0,9	100,0	427
Peul	41,3	4,1	44,9	5,4	4,4	100,0	494
Gourmantché	17,8	2,3	76,1	1,9	1,9	100,0	560
Gourounsi	9,8	2,4	80,6	2,6	4,6	100,0	238
Lobi	24,6	4,5	65,6	1,3	4,0	100,0	410
Mossi	30,2	5,9	55,0	6,8	2,2	100,0	4 190
Sénoufo	42,8	7,6	44,5	4,9	0,2	100,0	293
Touareg / Bella	19,0	0,0	69,5	3,6	7,9	100,0	93
Bissa	37,5	4,9	48,5	4,0	5,1	100,0	362
Autre	36,7	6,0	54,3	2,1	0,8	100,0	278
Religion							
Catholique	23,6	2,9	68,2	3,5	1,8	100,0	1 619
Protestant	14,9	3,7	75,8	4,2	1,3	100,0	341
Musulman	36,0	6,3	48,8	6,3	2,5	100,0	4 588
Traditionnel	31,0	4,4	58,4	3,3	2,9	100,0	850
Sans religion / aucun	22,1	2,6	62,9	5,7	6,7	100,0	139
Quintile de bien-être							
Le plus pauvre	34,2	4,6	52,0	5,8	3,5	100,0	1 407
Second	31,3	6,1	54,2	5,5	2,9	100,0	1 492
Moyen	30,6	5,5	55,5	5,7	2,8	100,0	1 939
Quatrième	35,3	5,1	52,0	5,9	1,8	100,0	1 324
Le plus riche	27,0	4,5	64,3	3,2	1,0	100,0	1 377
Ensemble	31,6	5,2	55,6	5,2	2,4	100,0	7 540

On constate tout d'abord que la grande majorité des femmes qui n'ont pas été excisées ne feront pas exciser non plus leur(s) filles(s) (89 %). En outre, là où la prévalence de l'excision est faible, on constate que la proportion de femmes qui ne veulent pas faire exciser leur fille est élevée. C'est le cas de la région du Centre-Ouest où seulement 44 % des femmes sont excisées et où, par contre, 68 % n'ont pas l'intention de faire exciser leur fille. De même, dans l'ethnie Gourounsi où moins de la moitié des femmes sont excisée, 81 % des femmes ne feront pas exciser leur fille (graphique 12.2). À l'opposé, dans la région de la Boucle de Mouhoun où la quasi-totalité des femmes sont excisées (90 %), seulement 29 % ont déclaré ne pas avoir l'intention d'exciser leur fille, montrant ainsi leur attachement à cette tradition. En fonction de l'âge, on remarque que les femmes qui n'ont pas l'intention de faire exciser leur fille sont proportionnellement plus importantes dans les jeunes générations que dans les plus anciennes : en moyenne 64 % à 15-34 ans contre 45 % à 35-49 ans. Enfin, les résultats montrent également que 85 % des femmes de niveau d'instruction secondaire ou plus et 65 % de celles vivant en milieu urbain n'ont pas l'intention de faire exciser leur fille.

Graphique 12.2 Proportion de mères excisées et de filles qui sont déjà excisées ou qui seront excisées selon l'ethnie



EDSBF-III 2003

Les résultats du tableau 12.5 indiquent que, comme pour les mères, la pratique la plus fréquente a consisté en l'ablation de chairs (94 %) ; il apparaît cependant que dans pratiquement 4 % des cas, soit deux fois plus que chez les mères, c'est la forme d'excision la plus radicale qui a été effectuée. Quant à la forme « légère » d'excision (entaille sans ablation de chairs), elle n'a été pratiquée que dans moins de 1 % des cas. De plus, on ne constate que très peu d'écarts selon les caractéristiques socio-démographiques.

Tableau 12.5 Type d'excision des filles

Répartition (en %) des filles les plus récemment excisées par type d'excision, selon les caractéristiques socio-démographiques de la mère, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique des mères	Type d'excision				Total	Effectif des filles excisées le plus récemment ¹
	Chair enlevée	Entaille	Fermeture du vagin	ND/NSP		
Type d'excision						
Parties de chair enlevées	95,8	0,3	2,8	1,1	100,0	2 183
Entaille, pas de chair enlevées	55,8	29,7	7,5	7,0	100,0	22
Fermeture du vagin	58,7	0,0	40,5	0,8	100,0	50
Non déterminé/NSP	73,4	0,0	2,1	24,5	100,0	87
Pas excisées	77,7	3,7	3,5	15,1	100,0	38
Âge						
15-19	*	*	*	*	100,0	13
20-24	94,3	0,0	3,8	1,9	100,0	97
25-29	92,8	0,2	1,8	5,2	100,0	261
30-34	91,4	1,4	5,0	2,2	100,0	364
35-39	95,3	0,7	1,6	2,4	100,0	585
40-44	93,4	0,6	4,4	1,6	100,0	521
45-49	93,6	0,2	4,9	1,4	100,0	540
Milieu de résidence						
Ouagadougou	87,7	2,2	1,5	8,5	100,0	128
Autres villes	94,2	2,0	1,2	2,6	100,0	195
Ensemble urbain	91,6	2,1	1,3	4,9	100,0	322
Rural	93,9	0,4	3,9	1,8	100,0	2 058
Niveau d'instruction						
Aucune instruction	93,5	0,4	3,7	2,3	100,0	1 997
Primaire/Alphabét.	94,7	1,0	3,1	1,2	100,0	352
Secondaire ou plus	83,0	8,0	0,0	9,0	100,0	32
Ethnie						
Bobo	93,9	1,3	4,7	0,0	100,0	78
Dioula	93,5	1,9	2,6	2,1	100,0	223
Peul	95,7	0,0	1,1	3,2	100,0	204
Gourmantché	97,2	0,0	1,9	0,9	100,0	100
Gourounsi	88,1	0,0	11,9	0,0	100,0	23
Lobi	91,7	0,0	8,3	0,0	100,0	101
Mossi	92,7	0,6	3,7	2,9	100,0	1 267
Sénofo	92,6	0,0	6,0	1,4	100,0	125
Touareg/Bella	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	18
Bissa	96,6	0,0	3,4	0,0	100,0	136
Autre	96,3	0,8	0,0	2,9	100,0	102
Religion						
Catholique	93,0	0,8	4,2	1,9	100,0	382
Protestant	96,8	1,4	1,9	0,0	100,0	51
Musulman	93,6	0,5	3,1	2,7	100,0	1 653
Traditionnel	92,7	0,5	6,2	0,6	100,0	264
Sans religion/aucun	98,3	1,7	0,0	0,0	100,0	31
Quintile de bien-être						
Le plus pauvre	94,7	0,0	3,8	1,5	100,0	481
Second	93,7	0,6	3,3	2,5	100,0	466
Moyen	92,2	0,5	5,6	1,7	100,0	593
Quatrième	95,0	0,2	2,3	2,5	100,0	468
Le plus riche	92,4	2,0	2,1	3,5	100,0	372
Ensemble	93,6	0,6	3,6	2,3	100,0	2 380

¹ Si la mère a plusieurs filles excisées, les données portent sur la fille excisée le plus récemment.

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

Âge des filles à l'excision

Le tableau 12.6 présente la répartition des filles qui ont été excisées le plus récemment selon l'âge à l'excision. On ne constate pas de changements importants. Pour 92 % des filles excisées, l'excision a eu lieu avant l'âge de 9 ans. Parmi les mères, cette proportion est un peu plus faible : 81 % Par contre, une proportion plus élevée de mères que de filles a été excisée très tôt, c'est à dire à 0-1 an. (41 % contre 28 %). Et un tiers des filles contre 9 % des mères ont été excisées à 5-9 ans. Parmi les mères, il était plus fréquent de pratiquer l'excision à des âges tardifs que chez les filles (11 % contre 4 % après l'âge de 10 ans).

Tableau 12.6 Âge à l'excision des filles

Répartition (en %) des filles excisées par âge à l'excision, selon les caractéristiques socio-démographiques de la mère, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Âge à l'excision des filles					NSP	Total	Effectif des filles excisées le plus récemment ¹
	0-1	2-4	5-9	10-14	15+			
Âge								
15-19	63,3	17,7	0,0	0,0	0,0	19,0	100,0	13
20-24	44,4	33,3	12,5	0,0	0,0	9,7	100,0	97
25-29	32,8	41,3	22,5	0,4	0,0	3,1	100,0	261
30-34	28,3	42,3	23,7	1,4	0,0	4,2	100,0	364
35-39	23,3	36,2	30,7	3,8	0,3	5,8	100,0	585
40-44	29,8	26,0	36,3	3,1	0,8	4,1	100,0	521
45-49	24,7	27,5	39,3	4,4	0,7	3,4	100,0	540
Milieu de résidence								
Ouagadougou	17,8	38,6	33,0	5,7	0,0	4,8	100,0	128
Autres villes	40,9	24,8	25,6	2,4	0,0	6,3	100,0	195
Ensemble urbain	31,8	30,3	28,5	3,7	0,0	5,7	100,0	322
Rural	27,3	33,7	31,4	2,7	0,5	4,4	100,0	2 058
Niveau d'instruction								
Aucune instruction	27,7	34,2	30,1	2,8	0,4	4,7	100,0	1 997
Primaire/ Alphabét.	27,1	29,3	36,1	3,0	0,5	4,0	100,0	352
Secondaire ou plus	47,1	14,9	26,3	6,0	0,0	5,7	100,0	32
Ethnie								
Bobo	45,6	29,1	9,2	1,3	0,0	14,7	100,0	78
Dioula	45,2	30,8	15,2	1,1	1,2	6,5	100,0	223
Peul	36,2	47,7	12,5	2,5	0,0	1,1	100,0	204
Gourmantché	31,3	33,0	28,7	6,2	0,0	0,8	100,0	100
Gourounsi	31,9	35,0	12,9	15,3	0,0	4,9	100,0	23
Lobi	50,9	23,1	13,0	0,8	0,0	12,2	100,0	101
Mossi	17,3	31,9	44,6	2,4	0,3	3,5	100,0	1 267
Sénoufo	42,0	19,1	19,5	7,8	1,3	10,4	100,0	125
Touareg / Bella	31,8	57,6	10,6	0,0	0,0	0,0	100,0	18
Bissa	31,0	42,9	14,9	3,4	1,3	6,5	100,0	136
Autre	42,8	40,8	12,0	4,4	0,0	0,0	100,0	102
Manquant	28,7	0,0	71,3	0,0	0,0	0,0	100,0	3
Religion								
Catholique	30,7	30,8	30,3	3,6	0,2	4,3	100,0	382
Protestant	30,6	39,9	26,2	2,0	0,0	1,4	100,0	51
Musulman	25,4	36,0	31,6	2,3	0,4	4,4	100,0	1 653
Traditionnel	37,8	19,1	30,3	5,5	0,9	6,4	100,0	264
Sans religion / aucun	38,7	27,5	21,8	1,1	2,0	8,9	100,0	31
Quintile de bien-être								
Le plus pauvre	28,0	37,6	26,6	3,8	0,4	3,7	100,0	481
Second	25,7	31,2	34,0	3,3	0,7	5,2	100,0	466
Moyen	26,5	30,4	36,3	2,2	0,2	4,5	100,0	593
Quatrième	27,7	37,4	28,9	2,4	0,8	2,7	100,0	468
Le plus riche	33,1	29,7	27,0	2,8	0,0	7,4	100,0	372
Ensemble	27,9	33,3	31,0	2,9	0,4	4,6	100,0	2 380

¹ Si la mère a plusieurs filles excisées, les données portent sur la fille excisée le plus récemment.

Les résultats selon certaines caractéristiques socio-démographiques font apparaître quelques variations dans l'âge à l'excision. En premier lieu, on constate des modifications dans l'âge des filles excisées : des générations anciennes aux plus récentes, les proportions de filles excisées à un âge tardif diminuent : l'excision n'est quasiment plus pratiquée après l'âge de 10 ans ; parmi les filles de 20-29 ans, dans 37 % des cas, l'excision a été pratiquée très tôt contre seulement 27 % parmi celles de plus de 30 ans, ce qui est le signe d'un rajeunissement de l'âge auquel l'excision est pratiquée. Selon leur appartenance ethnique, les filles sont excisées plus ou moins tard : de même que chez les mères, on constate que c'est parmi les Mossi, les Gourmantché et les Gourounsi, que l'excision se pratique toujours plus tard que chez les autres groupes (après 5 ans).

Les filles dont la mère a un niveau d'instruction secondaire sont excisées à un âge plus précoce que celles dont la mère a un niveau primaire ou aucune instruction (47 % contre 27 % à 0-1 an).

Personne ayant procédé à l'excision

De même que les mères, les filles ont été excisées en majorité (98 %) par des exciseuses traditionnelles (tableau 12.7). Cependant, malgré un niveau toujours très faible, le recours à un professionnel de la santé a augmenté pour les filles (0,7 % contre 0,2 %). Si l'intervention de personnel de santé formé pour effectuer l'excision fait courir beaucoup moins de risques aux femmes, il n'en demeure pas moins que cette tendance ne doit pas être encouragée car quelles que soient les conditions dans lesquelles l'excision est pratiquée, celle-ci est désormais interdite par la loi.

Personne qui a pratiqué l'excision	Type d'excision			Ensemble
	Chair enlevée	Fermeture du vagin	ND/NSP	
Professionnel de la santé	0,7	0,0	0,0	0,7
Infirmière/sage-femme	0,4	0,0	0,0	0,5
Autre professionnel de santé	0,3	0,0	0,0	0,3
Traditionnel	98,3	99,2	79,7	97,7
Exciseuse traditionnelle	97,5	96,4	76,2	96,8
Matrone/accoucheuse traditionnelle/autre	0,8	2,8	3,6	0,9
NSP	1,1	0,8	20,3	1,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de filles excisées le plus récemment ¹	2 227	85	54	2 380

Excision des filles et complications

Au cours de l'enquête, on a également demandé aux femmes si leur fille qui avait été excisée le plus récemment avait souffert d'un certain nombre de complications pendant ou après l'excision. Les résultats sont présentés au tableau 12.8. D'après les déclarations de la mère, près d'un tiers des filles (32 %) ont eu, au moins, une complication, et dans 13 % des cas, les filles ont même eu, au moins, deux complications. Si l'on analyse les résultats selon le type de complications, on constate que dans 23 % des cas, les filles ont eu des difficultés pour uriner ou ont fait de la rétention urinaire, dans 17 % des cas, elles ont eu des saignements excessifs et dans 3 % des cas, elles ont eu des problèmes d'infections/cicatrisation. En outre, selon 7 % des mères, leurs filles ont eu un gonflement de la zone génitale, ce qui peut également être un signe d'infection.

Tableau 12.8 Excision des filles et complications

Pourcentage de filles excisées le plus récemment¹ qui on eu des complications au moment ou après l'excision d'après les déclarations de la mère, par type d'excision, EDSBF-III Burkina Faso 2003

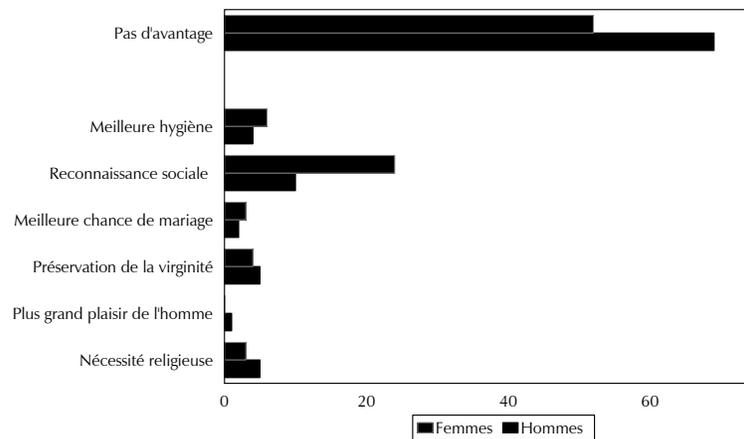
Complication	Type d'excision			Ensemble
	Chair enlevée	Fermeture du vagin	ND/NSP	
Saignement excessif	17,4	19,7	1,4	17,0
Difficulté pour uriner ou rétention d'uriner	23,5	26,4	6,2	23,2
Enflure/gonflement dans la zone génitale	6,5	12,6	4,7	6,6
Infection dans zone génital/blessure pas cicatrisée correctement	2,7	5,5	1,1	2,8
Au moins une complication	32,7	37,3	7,6	32,3
Deux complications ou plus	13,0	19,4	5,7	13,0
Effectif de filles excisées le plus récemment ¹	2 227	85	54	2 380

¹ Si la mère a plusieurs filles excisées, les données portent sur la fille excisée le plus récemment.

12.3 OPINIONS ET CROYANCES VIS-À-VIS DE L'EXCISION

Dans le but de mieux comprendre les raisons qui expliquent la pratique de l'excision, on a demandé aux femmes et aux hommes quels étaient, à leur avis, les avantages pour une fille d'être excisée (graphique 12.3) et les avantages de ne pas être excisée.

Graphique 12.3 Avantages pour une fille d'être excisée selon les femmes et les hommes



EDSBF-III 2003

Avantages pour une fille d'être excisée

Le tableau 12.9.1 et le graphique 12.3 présentent les résultats concernant les avantages de l'excision d'après les femmes. On constate tout d'abord que 52 % ont déclaré qu'il n'y a aucun avantage pour une fille à être excisée et cette proportion est particulièrement élevée chez les femmes qui n'ont pas été excisées (71 %); de même, plus des trois quarts des femmes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus (79 %) ont déclaré que l'excision ne comportait aucun avantage contre seulement 48 % parmi celles sans instruction. Selon l'ethnie, environ les deux tiers des femmes des ethnies Gourounsi (67 %), Gourmantché (65 %) et Lobi (66 %) considèrent qu'il n'y a aucun avantage pour une femme à être excisée.

Tableau 12.9.1 Avantages pour une fille d'être excisée: femmes

Pourcentage de femmes qui ont évoqué différents avantages pour une fille d'être excisée, selon les caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Avantages de l'excision								Effectif qui connaissent l'excision
	Pas d'avantage	Meilleure hygiène	Reconnaissance sociale	Meilleure chance de mariage	Préservation de la virginité	Plus grand plaisir de l'homme	Nécessité religieuse	Autre	
Type d'excision									
Parties de chair	46,3	6,6	30,0	3,1	4,5	0,5	3,3	1,9	8 669
Entaille, pas de chair	64,6	4,7	14,9	2,2	1,0	0,0	1,5	1,8	113
Fermeture du vagin	49,1	4,5	28,6	2,3	3,7	0,6	6,2	3,7	189
Non déterminé/NSP	54,3	7,5	14,4	3,9	6,0	0,4	5,1	2,1	581
Pas excisées	71,0	1,5	5,5	0,5	2,4	0,3	0,6	1,4	2 507
Âge									
15-19	52,7	5,5	16,6	2,8	3,6	0,7	1,9	2,0	2 620
20-24	55,5	5,8	18,9	2,4	4,6	0,5	2,8	1,5	2 195
25-29	54,6	4,2	25,2	2,2	4,6	0,4	2,5	2,1	2 023
30-34	53,4	5,0	25,0	1,8	3,5	0,3	2,9	2,0	1 549
35-39	50,3	6,6	28,2	2,5	3,4	0,3	2,9	1,7	1 479
40-44	47,6	5,0	31,3	3,4	3,6	0,2	3,7	1,7	1 172
45-49	43,1	7,2	35,4	3,3	5,9	0,5	4,8	1,9	1 023
Milieu de résidence									
Ouagadougou	69,6	4,9	7,3	3,5	6,9	0,8	3,4	2,1	1 403
Autres villes	63,0	5,2	19,9	2,4	5,6	0,4	2,0	1,2	1 266
Ensemble urbain	66,5	5,0	13,3	3,0	6,3	0,6	2,7	1,7	2 669
Rural	47,9	5,7	27,0	2,4	3,5	0,4	2,9	1,9	9 391
Niveau d'instruction									
Aucune instruction	47,5	5,8	27,5	2,6	3,6	0,3	3,2	1,8	8 592
Primaire/Alphabét.	56,0	5,9	19,7	2,9	4,7	0,6	2,5	2,0	2 385
Secondaire ou plus	78,6	2,5	5,4	1,3	6,7	0,9	1,0	2,1	1 082
Ethnie									
Bobo	56,3	4,0	27,9	2,2	3,9	0,8	2,0	1,3	316
Dioula	52,5	4,6	31,7	2,9	4,7	0,7	5,4	1,1	698
Peul	34,3	6,3	34,2	2,7	1,9	1,5	3,2	0,8	727
Gourmantché	64,6	6,1	18,9	0,7	0,6	0,4	0,6	2,5	831
Gourounsi	66,6	3,2	12,8	1,5	3,8	0,2	0,4	1,4	395
Lobi	66,3	1,7	21,7	0,3	4,1	0,0	0,9	1,2	615
Mossi	48,9	5,4	23,1	2,8	4,7	0,4	3,0	2,2	6 857
Sénoufo	49,0	7,6	37,7	5,4	6,3	0,0	6,1	0,8	465
Touareg/Bella	54,0	2,4	23,9	0,0	1,7	0,0	1,9	0,5	117
Bissa	65,0	12,8	11,1	4,3	4,7	0,0	1,4	1,5	560
Autre	54,2	4,0	30,0	2,0	2,3	0,4	3,8	2,5	460
Manquant	50,2	19,3	24,8	7,3	0,0	0,0	0,0	0,0	17
Religion									
Catholique	62,4	4,9	16,0	2,5	3,7	0,3	0,5	2,4	2 823
Protestant	71,9	3,2	12,5	1,1	3,1	0,0	0,5	1,5	627
Musulman	46,6	6,4	27,1	2,8	4,8	0,6	4,3	1,7	7 223
Traditionnel	48,3	3,5	30,4	1,8	1,9	0,5	1,6	1,6	1 186
Sans religion/aucun	60,7	2,2	21,9	2,3	0,8	0,0	0,0	1,3	198
Quintile de bien-être									
Le plus pauvre	46,2	5,4	27,9	2,7	2,2	0,4	2,5	1,1	2 074
Second	45,6	4,2	29,1	2,7	3,2	0,3	2,3	1,8	2 194
Moyen	49,6	6,2	26,2	1,4	3,2	0,4	3,2	2,4	2 859
Quatrième	50,9	6,2	25,4	3,2	4,8	0,3	3,4	2,5	2 005
Le plus riche	64,0	5,5	14,4	3,0	6,6	0,9	2,8	1,4	2 928
Ensemble	52,0	5,5	24,0	2,6	4,1	0,4	2,8	1,8	12 060

Note : La somme des pourcentages peut dépasser 100 % car une femme peut citer plusieurs avantages.

Parmi les avantages de l'excision, c'est la reconnaissance sociale qui a été l'avantage le plus fréquemment cité (24 %) ; de plus, pour 6 % des femmes, l'excision est associée à une meilleure hygiène et dans 4 % des cas, les femmes ont cité comme avantage la préservation de la virginité (graphique 12.3). Enfin, pour 3 % des femmes, l'excision assure de meilleures chances de mariage et dans 3 % des cas, l'excision est une exigence sur le plan religieux. Très peu de femmes ont cité l'argument selon lequel l'excision procurerait plus de plaisir sexuel à l'homme (0,4 %). Selon les caractéristiques socio-démographiques, on remarque que l'argument de la reconnaissance sociale a été particulièrement cité par les femmes les plus âgées (plus de 30 % à 40 ans et plus), celles du milieu

rural (27 %), celles sans instruction (28 %), celles des ethnies Sénoufo (38 %). Quant à la nécessité religieuse de l'excision, elle a été particulièrement citée par les femmes de l'ethnie Sénoufo (6 %).

Au tableau 12.9.2 sont présentées les proportions d'hommes ayant cité divers avantages de l'excision. On constate, en premier lieu, qu'une proportion plus importante que celle des femmes (69 % contre 52 %) a déclaré qu'il n'y avait aucun avantage pour une femme à être excisée. Parmi les hommes de l'ethnie Sénoufo, 83 % ont exprimé cette opinion et parmi ceux ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus, cette proportion est de 84 %.

Caractéristique socio-démographique	Avantages de l'excision								Effectif qui connaissent l'excision
	Pas d'avantage	Meilleure hygiène	Reconnaissance sociale	Meilleure chance de mariage	Préservation de la virginité	Plus grand plaisir de l'homme	Nécessité religieuse	Autre	
Âge									
15-19	65,2	4,2	8,7	1,9	2,0	0,8	3,6	2,0	710
20-24	73,4	3,8	6,1	1,9	4,4	1,6	2,9	1,1	531
25-29	68,6	3,7	9,7	2,1	6,6	0,4	3,4	0,7	424
30-34	71,2	4,3	9,6	3,0	6,6	1,7	5,4	1,1	395
35-39	72,3	2,4	10,4	1,3	6,4	1,0	3,8	0,6	362
40-44	69,9	5,7	12,4	1,0	4,2	0,6	8,1	1,0	290
45-49	68,1	2,9	13,5	3,1	4,5	1,6	7,3	0,3	260
50-54	75,7	0,5	12,8	2,1	3,0	0,7	4,9	0,4	224
55-59	56,3	3,8	21,4	5,8	6,6	1,6	6,2	1,8	170
Milieu de résidence									
Ouagadougou	74,4	4,0	7,2	2,0	9,8	0,4	3,4	3,4	461
Autres villes	76,1	1,6	5,2	2,6	6,4	1,2	4,0	2,3	391
Ensemble urbain	75,2	2,9	6,3	2,3	8,3	0,7	3,7	2,9	852
Rural	67,3	3,9	11,7	2,2	3,4	1,2	4,9	0,5	2 514
Niveau d'instruction									
Aucune instruction	65,2	4,3	13,1	2,5	4,7	1,2	5,2	0,6	1 687
Primaire/Alphabét.	67,7	4,2	9,4	2,7	4,7	1,3	4,7	1,4	1 079
Secondaire ou plus	83,6	0,9	4,0	0,7	4,5	0,3	2,7	2,2	600
Ethnie									
Bobo	72,3	4,6	14,4	1,8	5,0	0,3	0,8	0,3	114
Dioula	71,5	2,4	19,0	0,5	3,0	0,0	6,7	0,0	196
Peul	71,5	2,3	14,9	5,8	0,8	4,2	16,0	0,0	197
Gourmantché	59,6	8,1	10,9	0,3	7,3	1,2	1,6	1,3	250
Gourounsi	74,6	0,7	9,7	1,2	2,4	0,6	2,2	0,9	106
Lobi	78,3	0,7	1,7	2,8	4,2	0,9	3,9	2,9	189
Mossi	67,8	3,6	9,2	1,8	4,7	0,8	3,2	1,3	1 873
Sénoufo	82,8	1,8	10,1	1,0	6,3	0,2	5,7	1,0	150
Touareg/Bella	85,6	1,0	12,2	0,0	0,7	11,2	12,2	1,4	37
Bissa	70,3	7,8	15,0	6,3	6,5	0,7	3,9	0,0	125
Autre	61,4	4,4	10,4	8,2	7,2	2,5	13,6	1,6	129
Manquant									
Religion									
Catholique	76,7	2,5	6,1	1,6	3,4	0,6	0,9	1,5	862
Protestant	78,8	3,7	9,6	2,0	5,1	0,5	1,3	1,1	144
Musulman	66,0	4,0	11,8	2,6	5,6	1,6	7,0	1,2	1 913
Traditionnel									
Sans religion/aucun									
Quintile de bien-être									
Le plus pauvre	66,2	4,7	13,0	1,7	4,3	0,9	6,4	0,0	509
Second	66,0	2,7	13,5	2,0	3,2	1,9	3,4	0,1	643
Moyen	69,0	4,3	9,7	1,6	1,7	0,6	5,3	1,1	739
Quatrième	67,2	5,0	11,4	3,5	4,5	0,6	5,5	1,4	525
Le plus riche	74,5	2,5	6,5	2,4	8,3	1,3	3,4	2,2	949
Ensemble	69,3	3,6	10,3	2,2	4,7	1,1	4,6	1,1	3 366

Cependant, pour 10 % des hommes, l'excision apporte à la femme une certaine reconnaissance sociale. Cette opinion est surtout partagée par les hommes des régions de la Boucle du Mouhoun (25 %), du Centre-Est (15 %) et du Nord (15 %), ceux des ethnies Dioula (19 %), Peul (15 %) et Bissa (15 %). En outre, pour 5 % des hommes, l'excision est une nécessité religieuse : cette opinion est particulièrement fréquente chez les hommes sans instruction (5 %), les hommes de l'ethnie Peul (16 %). Enfin, pour 4 % des hommes, l'excision est associée à une meilleure hygiène, et pour 5 %, elle a pour avantage de contribuer à préserver la virginité.

Avantages pour une fille de ne pas être excisée

Au tableau 12.10.1, figurent les proportions de femmes ayant cité divers avantages pour une fille de ne pas être excisée. Un peu plus du quart des femmes (28 %) ont déclaré que le fait de ne pas être excisée n'avait aucun avantage. Cette opinion est particulièrement fréquente chez les femmes des régions du Centre-Est (59 %) et du Plateau central (34 %) (données présentées au tableau D.12.10.1. en annexe D).

Cependant, pour 26 % des femmes, ne pas être excisée évite la souffrance; cet argument a été particulièrement avancé par les femmes de niveau secondaire ou plus, (40 %) et par celles des ethnies Sénoufo, Dioula et Bobo (respectivement, 38 %, 36 % et 36 %). Pour 39 % des femmes, ne pas être excisée signifie moins de problèmes de santé. Plus des deux tiers des femmes de niveau secondaire ou plus (69 %) et 64 % de celles du Centre-Sud ont cité cette raison. De même, *Le plus grand plaisir de l'homme* a été cité comme étant un avantage par 3 % des femmes, en particulier, par 12 % des femmes de niveau d'instruction secondaire ou plus et 11 % de celles de Ouagadougou. À l'opposé, *Le plus grand plaisir de la femme* a été cité comme étant un avantage par 4 % des femmes, en particulier par 18 % des femmes de niveau secondaire ou plus et par 14 % de celles de Ouagadougou. Pour moins de 1 % des femmes, ne pas être excisée est en accord avec la religion.

Le tableau 12.10.2 présente les proportions d'hommes qui ont cité différents avantages pour une fille de ne pas être excisée. Une proportion aussi importante que celle des femmes (18 %) a déclaré que, pour une fille, ne pas être excisée ne comportait aucun avantage. C'est parmi les hommes de la région du Sahel (31 %) (données présentées au tableau D.12.10.1, en annexe D), ceux de l'ethnie Bissa (38 %), parmi les musulmans (22 %) que cette proportion est la plus élevée.

Plus de la moitié des hommes (57 %) ont déclaré que ne pas être excisée évite aux femmes d'avoir des problèmes de santé et pour 27 %, cela évite des souffrances. C'est parmi les hommes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus, ceux des régions du Sud-Ouest, des Cascades (données présentées au tableau D.12.10.2, en annexe D) et ceux des ethnies Lobi et Sénoufo que cette opinion est la plus fréquemment répandue. En outre, pour 9 % des hommes, le fait de ne pas être excisée permet à la femme d'éprouver un plus grand plaisir. Les autres avantages tels que « le plus grand plaisir pour l'homme » et « en accord avec la religion » ont été cités dans des proportions moindres (moins de 5 %).

Tableau 12.10.1 Avantages pour une fille de ne pas être excisée: femmes

Pourcentage de femmes qui ont évoqué différents avantages pour une fille de ne pas être excisée, selon les caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Avantages de ne pas être excisée							Effectif qui connaissent l'excision
	Pas d'avantage	Moins de problème de santé	Évite la souffrance	Plus grand plaisir de la femme	Plus grand plaisir de l'homme	En accord avec la religion	Autre	
Type d'excision								
Parties de chair enlevées	31,0	36,6	24,2	3,4	2,6	0,3	1,7	8 669
Entaille, pas de chair enlevées	21,1	44,1	29,7	11,8	5,5	1,9	0,9	113
Fermeture du vagin	30,8	36,9	17,8	3,2	1,2	0,4	1,5	189
Non déterminé/NSP	31,9	29,7	29,5	5,2	3,6	1,0	3,2	581
Pas excisées	14,2	49,7	31,8	5,3	3,4	2,7	2,8	2 507
Âge								
15-19	30,5	32,6	22,8	3,0	1,7	1,2	2,5	2 620
20-24	26,6	40,6	25,7	4,7	3,5	0,4	2,1	2 195
25-29	26,2	43,0	28,6	4,9	3,1	0,8	1,1	2 023
30-34	26,6	41,1	26,4	3,8	3,2	0,6	1,7	1 549
35-39	27,3	39,1	26,7	3,7	2,6	0,7	2,9	1 479
40-44	25,7	40,3	28,0	3,7	2,7	1,2	1,1	1 172
45-49	27,6	39,9	25,8	3,1	3,5	1,3	2,3	1 023
Milieu de résidence								
Ouagadougou	18,8	55,2	34,5	14,0	11,2	0,8	7,2	1 403
Autres villes	20,7	51,1	33,2	9,3	6,9	0,8	2,2	1 266
Ensemble urbain	19,7	53,2	33,9	11,8	9,1	0,8	4,8	2 669
Rural	29,7	35,0	23,7	1,7	1,0	0,9	1,2	9 391
Niveau d'instruction								
Aucune instruction	30,4	33,8	23,6	1,8	1,3	1,0	1,3	8 592
Primaire/Alphabét.	24,7	44,4	28,2	5,0	4,3	0,7	2,3	2 385
Secondaire ou plus	9,9	68,9	39,8	18,2	12,0	0,5	6,4	1 082
Ethnie								
Bobo	29,4	37,4	35,6	6,3	7,0	0,3	1,1	316
Dioula	19,9	43,0	36,4	6,5	4,0	2,0	1,7	698
Peul	27,2	27,6	15,1	1,7	2,1	1,8	3,4	727
Gourmantché	10,1	58,5	51,0	2,5	2,1	0,0	1,1	831
Gourounsi	17,8	53,2	26,3	6,3	3,8	0,4	2,1	395
Lobi	20,5	41,5	24,2	2,8	2,2	1,3	1,2	615
Mossi	29,0	36,7	23,0	3,6	2,6	0,6	1,8	6 857
Sénofo	25,2	49,9	37,6	6,4	2,7	0,5	1,5	465
Touareg/Bella	15,6	39,0	13,7	1,8	1,7	10,8	11,4	117
Bissa	59,9	29,6	13,3	2,8	1,9	0,7	0,5	560
Autre	28,5	38,9	29,1	8,2	5,0	2,2	5,6	460
Manquant	48,7	26,5	23,2	0,0	0,0	0,0	0,0	17
Religion								
Catholique	22,8	47,8	29,8	5,9	3,9	0,8	2,9	2 823
Protestant	15,7	60,8	36,4	9,2	6,8	0,7	3,5	627
Musulman	31,2	34,3	23,5	3,2	2,4	1,0	1,7	7 223
Traditionnel	23,1	35,6	26,4	1,2	1,0	0,4	0,6	1 186
Sans religion/aucun	20,5	43,6	26,9	0,0	0,2	0,0	0,4	198
Quintile de bien-être								
Le plus pauvre	27,9	31,5	22,6	1,0	0,7	1,4	1,8	2 074
Second	28,4	34,1	25,3	1,1	0,7	0,7	0,9	2 194
Moyen	30,5	36,8	23,6	1,8	1,0	0,7	0,9	2 859
Quatrième	33,2	36,5	22,7	2,3	1,5	0,9	1,1	2 005
Le plus riche	19,6	52,1	33,4	11,1	8,7	0,9	4,5	2 928
Ensemble	27,5	39,1	26,0	3,9	2,8	0,9	2,0	12 060

Note : La somme des pourcentages pas avantage cité peut dépasser 100 % car une femme peut citer plusieurs avantages.

Tableau 12.10.2 Avantages pour une fille de ne pas être excisée: hommes

Pourcentage d'hommes qui ont évoqué différents avantages pour une fille de ne pas être excisée, selon les caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Avantages de ne pas être excisée							Effectif qui connaissent l'excision
	Pas d'avantage	Moins de problème de santé	Évite la souffrance	Plus grand plaisir de la femme	Plus grand plaisir de l'homme	En accord avec la religion	Autre	
Âge								
15-19	22,3	44,7	21,4	3,6	1,9	1,2	2,6	710
20-24	18,2	58,9	30,4	9,8	6,4	0,7	3,8	531
25-29	17,9	63,3	25,7	9,9	5,7	1,1	4,3	424
30-34	13,5	64,4	32,6	13,2	6,0	0,7	3,8	395
35-39	11,5	63,7	28,3	10,8	6,8	1,2	3,7	362
40-44	18,0	56,9	27,0	7,4	4,6	3,5	3,0	290
45-49	19,1	53,6	27,0	10,8	5,5	2,9	1,3	260
50-54	17,2	63,5	27,7	8,1	2,0	0,7	2,5	224
55-59	19,9	46,2	17,5	7,0	2,8	4,8	1,5	170
Milieu de résidence								
Ouagadougou	14,0	64,0	36,2	20,2	10,8	1,4	10,6	461
Autres villes	12,0	67,2	32,1	17,3	9,3	0,8	4,7	391
Ensemble urbain	13,1	65,5	34,4	18,9	10,1	1,2	7,9	852
Rural	19,4	53,7	23,9	5,2	2,8	1,7	1,5	2 514
Niveau d'instruction								
Aucune instruction	20,3	51,5	25,6	5,0	3,0	1,5	1,7	1 687
Primaire/ lphabét.	19,9	55,7	24,1	6,6	3,3	1,6	2,3	1 079
Secondaire ou plus	7,2	73,1	33,8	22,5	11,8	1,6	9,0	600
Ethnie								
Bobo	22,8	55,1	28,8	10,6	9,6	0,0	3,2	114
Dioula	15,2	64,8	30,7	10,9	6,8	1,5	2,7	196
Peul	21,4	47,8	27,3	0,5	4,4	3,3	1,7	197
Gourmantché	22,5	56,6	28,3	1,8	1,0	0,8	0,3	250
Gourounsi	23,1	51,1	14,8	9,1	1,8	0,0	3,0	106
Lobi	10,1	72,1	65,4	8,3	3,4	0,3	5,0	189
Mossi	16,3	54,5	24,1	9,1	3,7	1,6	3,1	1 873
Sénofo	12,0	76,5	32,7	14,3	9,7	0,0	5,1	150
Toureg / Bella	23,4	56,8	18,1	3,1	16,2	22,7	1,4	37
Bissa	37,9	54,9	5,0	15,7	6,6	0,5	0,3	125
Autre	18,1	52,4	18,5	9,9	11,0	1,0	10,7	129
Religion								
Catholique	10,0	66,6	32,2	12,6	6,3	0,9	4,1	862
Protestant	10,5	67,2	28,2	8,2	4,9	4,3	7,6	144
Musulman	21,5	51,3	22,4	7,9	4,3	1,7	2,6	1 913
Traditionnel	18,6	58,3	33,3	2,4	2,4	1,4	1,5	415
Sans religion/aucun	33,0	46,0	27,5	26,8	6,9	0,0	13,3	32
Quintile de bien-être								
Le plus pauvre	24,2	50,2	26,6	4,6	2,2	2,5	1,1	509
Second	13,8	53,4	23,8	3,1	2,4	1,4	1,7	643
Moyen	20,8	52,4	22,7	6,5	2,1	1,7	1,6	739
Quatrième	21,8	57,3	22,7	5,0	3,5	1,2	1,6	525
Le plus riche	12,6	65,5	33,5	18,2	10,2	1,2	7,3	949
Ensemble	17,8	56,7	26,6	8,6	4,7	1,5	3,1	3 366

Note : La somme des pourcentages peut dépasser 100 % car un homme peut citer plusieurs avantages.

Bien que parmi les avantages d'être ou de ne pas être excisée figurait le fait que l'excision soit exigée par la religion et le fait que ce soit un moyen pour éviter les relations sexuelles avant le mariage, au cours de l'enquête, on a demandé spécifiquement aux femmes et aux hommes s'ils étaient d'accord avec ces deux assertions. Les résultats sont présentés au tableau 12.11.

Tableau 12.11 Croyance au sujet de l'excision

Pourcentage de femmes et d'hommes qui connaissent l'excision et qui sont d'accord avec différentes affirmations, par caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Femmes, l'excision			Hommes, l'excision		
	Est exigée par la religion	Prévient les relations sexuelles avant le mariage	Effectif de femmes	Est exigée par la religion	Prévient les relations sexuelles avant le mariage	Effectif d'hommes
Excision de la mère						
Excisée	24,8	17,9	9 552	na	na	na
Pas excisée	8,2	7,5	2 507	na	na	na
Âge						
15-19	21,5	16,6	2 620	19,4	14,9	710
20-24	22,1	15,6	2 195	21,2	12,1	531
25-29	22,1	15,7	2 023	20,7	20,3	424
30-34	20,3	14,6	1 549	17,3	16,5	395
35-39	20,7	16,3	1 479	19,0	12,8	362
40-44	19,6	13,9	1 172	20,7	14,0	290
45-49	22,8	16,9	1 023	24,5	10,1	260
50-54	na	na	na	14,5	14,9	224
55-59	na	na	na	27,6	24,3	170
Milieu de résidence						
Ouagadougou	20,1	15,5	1 403	18,1	12,6	461
Autres villes	24,9	15,3	1 266	26,0	20,4	391
Ensemble urbain	22,3	15,4	2 669	21,7	16,2	852
Rural	21,1	15,8	9 391	19,6	14,8	2 514
Niveau d'instruction						
Aucune instruction	22,1	16,2	8 592	21,2	16,6	1 687
Primaire/Alphabét.	21,7	16,6	2 385	20,8	15,1	1 079
Secondaire ou plus	15,0	10,3	1 082	16,0	10,8	600
Ethnie						
Bobo	22,0	16,6	316	18,5	17,7	114
Dioula	30,4	15,5	698	29,4	13,1	196
Peul	33,5	7,8	727	32,1	4,0	197
Gourmantché	6,3	9,7	831	7,7	24,9	250
Gourounsi	13,9	12,0	395	15,4	15,5	106
Lobi	9,7	16,9	615	12,2	11,1	189
Mossi	21,9	16,6	6 857	19,6	15,7	1 873
Sénooufo	23,2	20,5	465	22,5	12,4	150
Touareg/Bella	17,6	1,9	117	19,4	0,0	37
Bissa	25,0	20,7	560	19,6	12,2	125
Autre	25,1	19,8	460	34,9	22,0	129
Manquant	16,8	23,8	17	na	na	na
Religion						
Catholique	6,1	14,4	2 823	5,0	11,8	862
Protestant	4,9	11,8	627	9,0	15,4	144
Musulman	29,5	17,1	7 223	27,1	16,6	1 913
Traditionnel	19,2	13,7	1 186	23,0	14,9	415
Sans religion/aucun	7,2	10,2	198	24,2	18,6	32
Quintile de bien-être						
Le plus pauvre	20,1	13,1	2 074	19,2	11,9	509
Second	18,3	14,1	2 194	17,7	11,7	643
Moyen	21,7	18,1	2 859	19,9	17,8	739
Quatrième	24,0	16,7	2 005	20,8	19,0	525
Le plus riche	22,6	15,8	2 928	22,1	15,0	949
Ensemble	21,4	15,7	12 060	20,1	15,1	3 366

na = Non applicable

À la première question, une proportion identique d'hommes et de femmes (respectivement 20 % et 21 %) ont déclaré qu'ils pensaient que l'excision était une pratique exigée par la religion. Cette proportion est particulièrement élevée chez les femmes des ethnies Peul et Dioula (respectivement, 34 % et 30 %) et parmi celles de religion musulmane (30 %). Chez les hommes, c'est également parmi ceux des ethnies Peul et Dioula (respectivement, 32 % et 29 %) ainsi que chez les musulmans que cette opinion est la plus répandue (27 %).

À la deuxième question, 16 % des femmes et 15 % des hommes ont déclaré qu'ils pensaient que l'excision était un moyen d'empêcher les relations sexuelles avant le mariage. C'est dans l'ethnie Bissa et Sénoufo (21 % dans les deux cas) que cette opinion est particulièrement répandue. Chez les hommes, on constate que ce sont surtout ceux de l'ethnie Gourmantché (25 %) qui sont le plus fréquemment en accord avec cette déclaration.

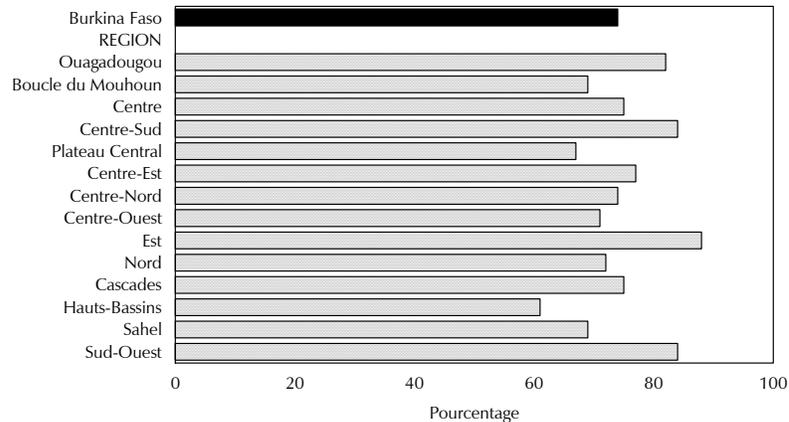
Opinions sur l'excision

On a également demandé aux femmes et aux hommes enquêtés leur opinion sur la poursuite ou l'abandon de l'excision. Les résultats présentés au tableau 12.12.1 et au Graphique 12.4 montrent qu'au niveau global, moins d'une femme sur cinq (17 %) pense que l'excision est une pratique qui devrait être maintenue alors que la loi en interdit la pratique. À l'opposé, 74 % ont déclaré qu'elle

Caractéristique socio-démographique	Excision devrait disparaître	Excision devrait être maintenue	Ça dépend	NSP	Total	Effectif de femmes connaissant l'excision
Âge						
15-19	71,2	19,0	2,7	7,1	100,0	2 620
20-24	74,7	18,0	3,3	3,9	100,0	2 195
25-29	75,6	16,9	3,4	4,1	100,0	2 023
30-34	76,3	15,8	4,6	3,3	100,0	1 549
35-39	74,1	15,7	5,6	4,6	100,0	1 479
40-44	74,8	14,9	6,1	4,2	100,0	1 172
45-49	73,0	16,9	5,4	4,7	100,0	1 023
Milieu de résidence						
Ouagadougou	81,6	9,9	3,9	4,6	100,0	1 403
Autres villes	80,2	13,5	3,6	2,6	100,0	1 266
Ensemble urbain	81,0	11,6	3,8	3,6	100,0	2 669
Rural	72,1	18,6	4,2	5,0	100,0	9 391
Région						
Ouagadougou	81,6	9,9	3,9	4,6	100,0	1 403
Boucle du Mouhoun	68,5	19,5	7,6	4,4	100,0	905
Centre (Sans Ouaga.)	75,1	15,5	5,7	3,7	100,0	233
Centre-Sud	83,7	6,3	2,7	7,2	100,0	661
Plateau Central	67,4	15,9	6,8	9,3	100,0	598
Centre-Est	76,7	16,9	3,6	2,7	100,0	1 033
Centre-Nord	74,1	15,8	4,3	5,7	100,0	1 023
Centre-Ouest	71,1	21,2	3,8	3,8	100,0	866
Est	88,2	5,5	2,6	3,7	100,0	874
Nord	71,7	19,3	2,5	6,3	100,0	1 100
Cascades	74,8	13,2	5,3	6,7	100,0	403
Hauts-Bassins	61,2	28,1	6,5	4,2	100,0	1 590
Sahel	69,4	25,9	0,6	4,1	100,0	792
Sud-Ouest	83,9	15,1	0,2	0,8	100,0	580
Niveau d'instruction						
Aucune instruction	71,1	18,8	4,6	5,5	100,0	8 592
Primaire/Alphabét.	77,0	16,2	3,0	3,6	100,0	2 385
Secondaire ou plus	90,9	5,5	2,4	1,2	100,0	1 082
Religion						
Catholique	83,1	9,7	3,5	3,6	100,0	2 823
Protestant	89,0	4,8	3,5	2,6	100,0	627
Musulman	69,0	21,0	4,5	5,4	100,0	7 223
Traditionnel	74,5	18,2	3,3	4,0	100,0	1 186
Sans religion/aucun	79,2	10,4	4,4	6,0	100,0	198
Quintile de bien-être						
Le plus pauvre	72,1	18,0	4,4	5,4	100,0	2 074
Second	72,7	17,6	4,1	5,7	100,0	2 194
Moyen	70,8	19,7	3,9	5,5	100,0	2 859
Quatrième	72,6	18,4	4,7	4,2	100,0	2 005
Le plus riche	80,7	12,6	3,6	3,1	100,0	2 928
Ensemble	74,1	17,1	4,1	4,7	100,0	12 060

devrait disparaître et 5 % n'ont pas su se prononcer. À l'exception des régions des Hauts-Bassins (28 %), du Sahel (26 %) et du Centre Ouest (21 %) où les proportions de femmes favorables au maintien de l'excision sont plus élevées qu'au niveau national (17 %), partout ailleurs et quelle que soit la catégorie socio-démographique, la grande majorité des femmes pense que la pratique de l'excision devrait disparaître.

Graphique 12.4 Proportions de femmes favorables à l'abandon de la pratique de l'excision selon la région



EDSBF-III 2003

Le tableau 12.12.2 présente la répartition des hommes selon qu'ils sont favorables ou non à l'abandon de l'excision. Une proportion d'hommes légèrement plus faible que celle des femmes (13 % contre 17 %) s'est déclarée favorable au maintien de cette pratique, malgré l'existence d'une loi qui en interdit la pratique. À l'opposé, plus de trois hommes sur cinq (76 %) pensent qu'elle devrait disparaître. Les résultats selon l'âge ne font pas apparaître de tendances. Selon les régions, on constate comme chez les femmes, que c'est dans les régions du Sahel et des Hauts bassins que les proportions d'hommes qui pensent qu'il faudrait maintenir cette pratique sont les plus élevées (respectivement, 21 % et 22 %). Quant aux résultats selon le niveau d'instruction, ils montrent, comme chez les femmes, que la grande majorité des hommes ayant une instruction secondaire ou plus se sont déclarés contre le maintien de cette pratique (87 %).

Table 12.12.2 Opinion par rapport à l'excision selon les caractéristiques socio-démographiques : hommes

Répartition (en %) des hommes connaissant l'excision selon leur opinion concernant la continuation ou l'abandon de cette pratique, selon les caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Excision devrait disparaître	Excision devrait être maintenue	Ça dépend	NSP	Total	Effectif d'hommes connaissant l'excision
Âge						
15-19	71,8	18,9	3,2	6,1	100,0	710
20-24	81,9	9,7	4,9	3,5	100,0	531
25-29	78,4	11,8	5,8	3,9	100,0	424
30-34	81,0	11,3	6,5	1,1	100,0	395
35-39	78,5	11,3	6,8	3,4	100,0	362
40-44	71,5	13,5	10,5	4,4	100,0	290
45-49	72,4	16,7	6,8	4,1	100,0	260
50-54	77,5	7,7	9,3	5,5	100,0	224
55-59	62,0	14,5	18,7	4,8	100,0	170
Milieu de résidence						
Ouagadougou	78,5	12,5	6,9	2,1	100,0	461
Autres villes	76,2	15,6	6,7	1,4	100,0	391
Ensemble urbain	77,4	13,9	6,9	1,8	100,0	852
Rural	75,4	13,0	6,6	4,9	100,0	2 514
Région						
Ouagadougou	78,5	12,5	6,9	2,1	100,0	461
Boucle du Mouhoun	71,8	14,0	9,5	4,6	100,0	237
Centre (Sans Ouaga.)	78,5	12,2	8,0	1,3	100,0	71
Centre-Sud	88,2	7,0	0,6	4,2	100,0	202
Plateau Central	83,1	10,7	4,1	2,1	100,0	173
Centre-Est	75,0	14,9	7,1	3,0	100,0	243
Centre-Nord	84,9	8,7	4,3	2,1	100,0	239
Centre-Ouest	70,8	9,6	10,6	8,9	100,0	209
Est	81,0	11,0	5,2	2,8	100,0	251
Nord	73,9	12,5	9,1	4,5	100,0	256
Cascades	85,4	11,4	2,3	0,9	100,0	120
Hauts-Bassins	66,6	21,7	6,3	5,5	100,0	520
Sahel	61,9	20,9	13,1	4,1	100,0	221
Sud-Ouest	82,8	2,7	4,1	10,4	100,0	163
Niveau d'instruction						
Aucune instruction	73,0	14,5	7,5	4,9	100,0	1 687
Primaire/Alphabét.	74,2	13,4	7,7	4,7	100,0	1 079
Secondaire ou plus	87,2	9,3	2,6	0,9	100,0	600
Religion						
Catholique	86,0	6,1	5,0	2,8	100,0	862
Protestant	87,9	4,1	6,2	1,9	100,0	144
Musulman	70,0	17,2	8,2	4,5	100,0	1 913
Traditionnel	79,2	11,7	3,4	5,7	100,0	415
Sans religion/aucun	62,9	31,8	2,6	2,7	100,0	32
Quintile de bien-être						
Le plus pauvre	72,8	14,2	8,8	4,3	100,0	509
Second	77,3	9,4	7,5	5,9	100,0	643
Moyen	75,2	13,6	6,3	4,9	100,0	739
Quatrième	74,6	16,1	5,0	4,2	100,0	525
Le plus riche	78,0	13,5	6,2	2,2	100,0	949
Ensemble	75,9	13,2	6,7	4,1	100,0	3 366

En plus de demander aux femmes si elles pensaient que la pratique de l'excision devait être maintenue ou disparaître, on leur a posé la question suivante : "Pensez-vous que les hommes tiennent à ce que la pratique de l'excision soit conservée ou, au contraire, pensez-vous qu'ils sont favorables à son abandon ?" Une question similaire a été posée aux hommes. Les réponses à ses questions, présentées au tableau 12.13, permettent de mesurer l'écart qui peut exister entre l'opinion des femmes et l'idée qu'elles se font de l'opinion des hommes et, de même, entre l'opinion des hommes et l'idée qu'ils se font de l'opinion des femmes.

Table 12.13 Opinion des femmes et des hommes concernant la continuation ou l'abandon de l'excision		
Répartition (en %) des femmes et des hommes connaissant l'excision, selon leur opinion concernant la continuation ou l'abandon de cette pratique et selon leur perception de l'opinion du sexe opposé, EDSBF-III Burkina Faso 2003		
Opinion	Femmes	Hommes
Enquêté(e) pense que la pratique de l'excision doit être maintenue	17,1	13,2
- Pense que le sexe opposé souhaite que l'excision soit maintenue	9,5	8,7
- Pense que le sexe opposé souhaite que l'excision disparaisse	2,3	1,8
- Ne connaît pas l'opinion du sexe opposé	5,3	2,8
Enquêté(e) pense que la pratique de l'excision doit disparaître	74,1	75,9
- Pense que le sexe opposé souhaite que l'excision soit maintenue	3,2	3,3
- Pense que le sexe opposé souhaite que l'excision disparaisse	54,2	62,2
- Ne connaît pas l'opinion du sexe opposé	16,6	10,4
Pas sûr(e)	8,9	10,8
Total	100,0	100,0
Effectif	12 060	3 366

On constate que parmi les femmes qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être maintenue (17 %), plus de la moitié (10 %) pensent que les hommes sont du même avis, c'est-à-dire qu'ils sont favorables au maintien de l'excision. Parallèlement, parmi les femmes qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être abandonnée (74 %), plus de la moitié (54 %) pensent que les hommes sont également du même avis, c'est-à-dire qu'ils sont favorables à la disparition de cette pratique. Globalement, on peut dire que les femmes ont une bonne connaissance de l'opinion des hommes en la matière.

Du point de vue des hommes, on constate que parmi ceux qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être maintenue (13 %), la majorité (9 %) pensent que les femmes sont du même avis, c'est-à-dire qu'elles sont favorables au maintien de l'excision. Parallèlement, parmi les hommes qui ont déclaré que la pratique de l'excision devait être abandonnée (76 %), plus de la moitié (62 %) pensent que les femmes sont du même avis, c'est-à-dire qu'elles sont favorables à la disparition de cette pratique. Globalement, là encore, on constate une bonne connaissance par les hommes de l'opinion des femmes en la matière.